



LES GROUPES D'ALPHABÉTISATION POPULAIRE FRANCOPHONE DANS LA PROVINCE DE L'ONTARIO

Micheline St-Cyr, *Toronto*

UN PEU D'HISTOIRE

En Ontario, les programmes d'alphabétisation populaire francophone sont nés en décembre 1988, en même temps que le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation francophone.

C'est l'alphabétisation populaire qui s'est développée dans la province, probablement parce qu'elle correspondait davantage aux besoins du moment.

En 1985, on trouvait déjà des groupes d'alphabétisation un peu partout en Ontario. Trois d'entre eux existaient depuis environ deux ans et les autres étaient en voie de formation, grâce à la volonté du gouvernement de l'époque de financer et de favoriser l'alphabétisation. La communauté anglophone nous avait précédés de dix ans et a fait figure de pionnière dans ce domaine. Un seul groupe francophone avait vu le jour à Hawkesbury une décennie auparavant. Puis, quelques collèges, par l'entremise de professeurs sensibles

aux besoins des étudiant-e-s inscrit-e-s aux programmes de base anglophones (il n'en existait pas de francophones à l'époque), s'intéressèrent à l'alphabétisation en français. Finalement, à Ottawa, un groupe communautaire créa, en collaboration avec le Collège Algonquin, la Magie des Lettres à partir d'une philosophie basée sur l'andragogie et l'alphabétisation populaire empruntée au mouvement des groupes d'alphabétisation populaire du Québec, qui eux-mêmes s'inspiraient en l'adaptant de la philosophie du Brésilien Paolo Freire.

ORGANISATION

Il existe maintenant 22 centres d'alphabétisation populaire en Ontario, qui s'inspirent du mouvement de l'alphabétisation populaire et prennent de plus en plus conscience de la nécessité de leur action. Plusieurs autres sont en voie de formation un peu partout dans la province.

Les programmes des centres sont adaptés à la demande et modelés sur les besoins des apprenant-e-s des régions. Chaque centre mène ainsi sa vie propre et suit un rythme bien à lui.

La création du Regroupement des groupes populaires francophones en alphabétisation, en décembre 1988, a fourni aux centres le réseau de communication nécessaire pour faire front commun face aux gouvernements et planifier leurs services avec une meilleure connaissance du milieu.

LES COMMUNICATIONS, UN LIEN INDISPENSABLE

La province de l'Ontario est très vaste et le besoin d'échanges s'est très rapidement traduit par la création d'un journal francophone destiné aux intervenant-e-s, «La Voie minoritaire», ainsi que par la participation des centres au village électronique francophone, qui leur permet de communiquer entre eux à tout moment.

On retrouve des centres d'alphabétisation dans le nord, le sud et l'est de la province. Tous ces centres ont des programmes principalement axés sur la communauté en général. Mis sur pied, pour la plupart, par les ACFOs régionales ou les centres culturels, ils se sont incorporés et sont devenus autonomes tout en conservant des liens avec leur communauté et les organismes qui la composent.

LA FORMATION EN RÉGION: UNE AUTRE URGENCE

Très vite, nous avons constaté que pour développer nos ateliers et recruter des apprenant-e-s, il fallait former des animateurs et animatrices capables d'alphabétiser les personnes qui le demandaient et ce, conformément à notre philosophie.

Nous avons donc mis l'accent sur la formation, en créant une équipe de personnes-ressources ayant de l'expérience en animation, en programmation, en enseignement, en pédagogie et en psychologie. Cette équipe a élaboré de toutes pièces notre programme de formation en alphabétisation populaire, en tenant compte des principes andragogiques qui constituent la base de la formation, et en appliquant après l'avoir adaptée pour l'Ontario français la philosophie de Paolo Freire.

Grâce à une subvention du Secrétariat à l'alphabétisation du Secrétariat d'État et du programme ACO de gouvernement ontarien, nous avons publié cinq cahiers qui permettront aux centres d'alphabétisation de la province de développer leur propre équipe de formation. Ces cahiers sont disponibles dans les centres depuis le mois de mars. C'est là une façon de

nous enrichir mutuellement tout en contribuant au développement de l'ensemble des centres.

Voilà donc une base qui nous permettra de préparer du matériel réellement adapté à tous les groupes, car la participation des apprenant-e-s y demeure essentielle. À ces derniers, nous fournissons le cadre et l'armature; à eux d'y apporter les ingrédients.

Une fois le problème de la formation résolu, il reste à trouver des moyens de former et de garder nos animateurs et animatrices, pour ainsi développer sur des assises solides des programmes d'alphabétisation basés sur les besoins du milieu. Nous devons, tout en continuant de recourir au bénévolat, en rémunérer un certain nombre afin de former des noyaux stables dans les centres.

L'ALPHABÉTISATION EN FRANÇAIS À TORONTO

À Toronto, plusieurs possibilités s'offrent à nous. Le recrutement pour l'alphabétisation francophone s'avérant des plus difficiles, nos ateliers se développent donc à un rythme assez lent.

Nous avons identifié plusieurs groupes-cibles et différentes façons de les rejoindre. En 1987, Alpha-Toronto avait mené une étude qui nous a permis de constater deux choses:

1—QUE NOTRE POPULATION
FRANCOPHONE ÉTAIT DISPERSÉE;

2—QU'IL N'EXISTAIT AUCUN
MÉCANISME D'IDENTIFICATION DES
FRANCOPHONES DANS LES DIVERSES
INSTITUTIONS PUBLIQUES (HÔPITAUX,
SERVICES CORRECTIONNELS, SERVICES
SOCIAUX, ETC.)

Nous avons également constaté que nous pouvions seulement compter sur les organismes fran-

cophones pour tenter de sensibiliser les francophones de Toronto à l'alphabétisation. Il fallait donc, dans un premier temps, orienter nos efforts dans cette direction. C'est ce que nous avons fait. Et lentement, après avoir inauguré un centre bien identifié, nous avons commencé à créer des liens.

Dès la première année, nous pouvions offrir un atelier de jour et un de soir aux apprenant-e-s intéressé-e-s.

LA COORDINATION, UN FACTEUR ESSENTIEL POUR LE RECRUTEMENT

Le Conseil scolaire public francophone de Toronto et Alpha-Toronto ont présenté en mai 1990 une demande de subvention conjointe pour financer un projet basé sur la coordination dans le recrutement. Nous en sommes à l'heure actuelle au protocole d'entente. Si nous parvenons à établir un programme de coordination nous permettant de sensibiliser les parents, les éducateurs, les étudiant-e-s et les élèves des écoles primaires, et donc d'identifier plus facilement les personnes ayant besoin d'un recyclage en alphabétisation, nous pourrions organiser des services sur place ou partout où le besoin se fait sentir.

LES PERSONNES ÂGÉES

Nous offrons des ateliers d'alphabétisation au Centre des Pionniers depuis deux ans. Nous nous efforçons de former un noyau éventuellement capable d'animer en permanence des ateliers d'alphabétisation populaire à l'intérieur du Centre. Les personnes âgées manifestent une certaine méfiance, en particulier celles qui sont analphabètes complètes. Nous pensons

que la formation d'une équipe d'animation qui connaît bien les gens et en qui ces derniers ont pleinement confiance s'avérera très fructueuse.

«GRAFFITI», UN CENTRE POUR LES JEUNES DE LA RUE

En avril, nous ouvrons un nouveau centre à Toronto, destiné aux jeunes de la rue, que nous avons baptisé «Graffiti». Ce projet a été mis sur pied grâce à la collaboration de Beat the Street, un programme bien connu du Frontier Collège.

Une équipe s'occupe de l'organisation de ce nouveau centre, sous la coordination conjointe de Beat the Street et d'Alpha-Toronto. Nous profitons de l'expérience de Beat the Street en matière de recrutement et nous assumons la responsabilité du programme d'alphabétisation en français. Nous animons aussi un autre projet, appelé Sensibilisation et Services, pour le Centre Alpha-Toronto.

LES SERVICES POUR PERSONNES ANALPHABÈTES

Il s'agit d'une autre forme de coordination avec les services sociaux, ceux de la Main-d'Oeuvre, les services communautaires, les organismes de toutes sortes ainsi que les bénévoles experts en différents domaines.

Nous sommes à mettre sur pied des services de lecteurs, de guides dans la ville et d'assistance pour remplir les formulaires compliqués; bref, nous nous efforçons d'offrir, en fonction de la demande, un service correspondant aux besoins immédiats des personnes qui nous seront référées par

les différents organismes et institutions.

Nous tiendrons également un service de prêt pour les livres en français. Nous favoriserons ainsi la création d'équipes de bénévoles qui, parce que plus présentes dans nos centres, nous aideront à y amener la population.

LES GROUPES ETHNIQUES DE LANGUE FRANÇAISE: UNE RÉALITÉ

Nous rencontrons aussi une demande grandissante de la part de personnes de groupes ethniques qui viennent frapper à notre porte à la recherche d'un programme d'alphabétisation en français. Nous animons en ce moment un atelier de débutants composé de personnes venant du Zaïre, de Somalie et d'Haïti. Ces débutants, qui en plus de ne savoir ni lire ni écrire, ont besoin d'apprendre à vivre en ce pays, sont surtout des femmes, généralement très pauvres. Elles n'ont pas les moyens de payer des services de garde, et il n'existe aucune garderie franco-phonie subventionnée. Ces per-

sonnes ont besoin de s'alphabétiser pour pouvoir trouver du travail; plusieurs d'entre elles sont menacées d'expulsion dans des pays en guerre où règne la famine.

Il y a là une urgence à laquelle il faut répondre; nous ne pouvons ignorer l'existence de ces femmes, de ces familles, de ces enfants. Nous devons créer pour eux des services de garderie gratuits, reliés s'il le faut à nos centres d'alphabétisation.

L'ALPHABÉTISATION POPULAIRE, UN PROJET DE SOCIÉTÉ POUR L'ONTARIO FRANÇAIS

Les 1er, 2 et 3 mars se donnait à l'Université d'Ottawa une conférence intitulée «Alpha-Partage» et qui est d'ailleurs devenue une tradition en Ontario français. Cette conférence s'adressait à tous et toutes les intervenant-e-s en alphabétisation de la province. Elle avait pour thème cette année: «Ensemble, préparons l'avenir». Nous y avons fait le bilan des années passées et avons envisagé collectivement le travail à accomplir dans les années à venir.

L'ALPHABÉTISATION UN OUTIL DE POUVOIR

Les francophones de l'Ontario ont bien conscience des nombreuses difficultés qui les attendent, mais ni le dynamisme ni l'esprit d'invention ne leur font défaut. Ils sont prêts à faire de l'alphabétisation populaire un véritable projet de société pour les dix prochaines années afin que tous et toutes puissent bénéficier des mêmes chances dans la vie et retrouver la parole et la place qui leur revient dans la province la plus fortunée du pays,

CETTE ÉQUIPE A ÉLABORÉ DE
TOUTES PIÈCES NOTRE
PROGRAMME DE FORMATION
EN ALPHABÉTISATION
POPULAIRE, EN TENANT
COMPTE DES PRINCIPES
ANDRAGOGIQUES QUI CONS-
TITUENT LA BASE DE LA
FORMATION, ET EN
APPLIQUANT APRÈS L'AVOIR
ADAPTÉE POUR L'ONTARIO
FRANÇAIS LA PHILOSOPHIE
DE PAOLO FREIRE.